

Les futurs enseignants face à leurs classiques : résultats d'enquête, en guise d'ouverture conclusive

# LES FUTURS ENSEIGNANTS FACE À LEURS CLASSIQUES : RÉSULTATS D'ENQUÊTE, EN GUISE D'OUVERTURE CONCLUSIVE

Florence GAIOTTI

INSPE Hauts de France, Université de Lille

Textes et Cultures, Université d'Artois

fgaiotti@yahoo.com

Parce que les classiques, dans l'une de leur définition, sont les ouvrages que l'on étudie ou que l'on côtoie dans le cadre scolaire, il nous a paru intéressant d'observer ce que des étudiants, futurs professeurs des écoles en formation, estimaient être des albums classiques en littérature de jeunesse. L'hypothèse initiale pourrait être qu'ils vont par la suite investir ce qu'ils identifient comme des classiques dans leur enseignement à venir. Mais il s'agirait alors de mener une enquête au plus long court. Plus modestement, nous cherchions à établir une sorte de photographie d'un moment et d'une génération d'étudiants afin de faire apparaître des récurrences dans leurs réponses et éventuellement pouvoir croiser celles-ci avec d'autres bibliothèques de classiques en albums. Leurs réponses pouvaient aussi confirmer certains processus de classicisation.

## 1. Contexte et démarche d'enquête.

L'enquête a pris la forme d'un questionnaire auquel ont répondu 122 étudiants de Master 1 de formation au professorat des écoles, en tout début de formation, en septembre 2020<sup>1</sup>. Ce sont des étudiants de l'INSPE Hauts-de-France qui suivent leur parcours sur le site de Villeneuve d'Ascq

---

<sup>1</sup> Les questionnaires ont été élaborés par Eléonore Hamaide-Jager et Florence Gaiotti. Ils ont été soumis à leurs propres étudiants ainsi qu'à ceux d'autres classes dont nous remercions les enseignants.

**Florence Gaiotti**

(Nord). La majorité de ces étudiants sont nés entre 1997 et 1999, ce qui est un point important par rapport aux réponses proposées et nous y reviendrons dans nos analyses.

Le questionnaire était composé de quatre grandes entrées :

-La première consistait en une auto-évaluation de lecteur, en terme qualitatif et quantitatif. Il s'agissait de se définir comme lecteur et d'indiquer combien de livres étaient lus par an. Il s'agit donc d'une réponse d'auto-déclaration.

- La deuxième question leur demandait de citer jusqu'à dix noms d'auteurs pour la jeunesse.

- La troisième question leur demandait de citer jusqu'à dix titres de littérature de jeunesse

- Enfin, la dernière question leur demandait de citer trois albums qu'ils estimaient être des classiques.

Outre leur nom, prénom et leur date de naissance, nous leur avons aussi demandé s'ils avaient auparavant suivi des cours sur la littérature de jeunesse.

## **2. Premières données**

### **Quels profils de lecteurs ?**

Ces étudiants sont issus de parcours variés de licence (langues, mathématique, lettres, sciences physique, Staps etc.). Sur les 122 étudiants qui ont répondu, 30 ont déclaré avoir suivi quelques cours de littérature de jeunesse, via des licences pré-professionnelles ou des licences pluridisciplinaires. Une étudiante a suivi un cursus en illustration. La majorité d'entre eux n'a donc pas eu de cours et les classiques qu'ils pourront convoquer relèvent soit des souvenirs de lectures scolaires remontant à une dizaine d'années, soit des lectures extra-scolaires de la même période ou plus récentes selon leurs expériences personnelles (fratrie, baby-sitting etc.), détachés en tout cas de toute formation en tant que jeunes adultes, soit encore d'une culture partagée. Les résultats s'appuient sur leurs déclarations qui ont pu prendre une forme chiffrée ou qualitative (ou souvent les deux)

Sur les 122 réponses à cette question, une dizaine n'a pu être exploitée.

9 se définissent comme non lecteur, soit 8 %.

34 se définissent comme petits lecteurs et/ou déclarent lire 1 à 4 livres par an, soit 30,3%.

35 se définissent comme lecteurs moyens et déclarent lire 5 à 12 livres par an, soit 31,25 %

24 se définissent comme lecteurs réguliers ou très réguliers ou déclarent lire plus de 12 livres par an, soit 21,4 %

8 déclarent lire plus de 30 livres par an, soit 7,1 %.

### Les futurs enseignants face à leurs classiques : résultats d'enquête, en guise d'ouverture conclusive

Les résultats attestent donc de pratiques de lecture très variées, avec un nombre quasiment similaire de non-lecteurs et de grands lecteurs, et une grande majorité de lecteurs petits à moyens. Ce résultat vient corroborer une précédente enquête que nous avons réalisée à l'occasion du colloque Sendak en 2013<sup>2</sup>. Il s'avérait que par rapport à la tranche d'âge, ces étudiants se situaient au-dessus de la moyenne concernant la quantité de lecture déclarée, mais par rapport à leur niveau d'étude (début Master), le nombre de livres lus étaient nettement en deçà de la moyenne nationale, mise en évidence dans les enquêtes nationales commanditées par le ministère de la culture sur les pratiques culturelles<sup>3</sup>. Cette nouvelle enquête vient confirmer un profil assez similaire.

#### Quels auteurs pour la jeunesse ?

40 étudiants (sur les 122) n'ont pas répondu à cette question ou déclarent ne pas connaître d'auteurs pour la jeunesse. On peut aussi penser que certains d'entre eux n'ont pas su convoquer de nom, le temps du questionnaire. Parmi les auteurs les plus cités, nous pouvons relever :

- des auteurs de contes : Perrault est mentionné 14 fois, les Grimm, 12, Andersen, 7
- ou de fables : La Fontaine, 11.

On voit donc une majorité d'auteurs classiques dont les œuvres sont régulièrement travaillées en classe (du primaire aux premières classes de collège et au-delà). Ils relèvent d'une culture commune en France, assimilés totalement ou partiellement à la culture d'enfance et de jeunesse.

Pour ce qui est des auteurs qui ont plus spécifiquement écrit pour la jeunesse, il s'agit d'abord de deux auteurs, étrangers, plus contemporains, Roald Dahl (11) et J.K.Rowling (11). Viennent ensuite Antoine de Saint-Exupéry (6), La Comtesse de Ségur (5) et enfin Daniel Pennac (4).

On peut noter que, dans les noms les plus mentionnés, aucun des auteurs n'est un auteur d'albums. Et exceptés Ponti et Hervé Tullet, cités trois fois, les autres créateurs d'album ne sont mentionnés qu'une ou deux fois sur l'ensemble des questionnaires : Ungerer, Ramos, Sendak, Dr Seuss (2 fois chacun), Pommaux, Solotareff, Marcel Marlier et Gilbert Delahaye (1 fois chacun, les deux derniers ont été mentionnés par une étudiante belge !). Seule une étudiante qui a suivi un parcours illustration (en arts plastique) a produit une liste conséquente et variée : Claude Ponti, Taï-Marc Le Than, Rebecca

<sup>2</sup> « Max et les Maximonstres » a cinquante ans. Réception et influence des œuvres de Maurice Sendak en France et en Europe, F.Gaiotti, E. Hamaide-Jager, C. Hervouët (dir), La Joie par les livres, 2015, pp. 156-170.

<sup>3</sup><https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Etudes-et-statistiques/L-enquete-pratiques-culturelles/L-enquete-2018/Generations-tous-les-resultats-de-l-enquete-2018/Livres>

Florence Gaiotti

Dautremer, Quentin Blake, Shaun Tan, Kitty Crowther, Gustave Doré, Simone Réa, Ilya Green, Aurélia Frenty, Cédric Abt, Benjamin Lacombe.

### Titres d'ouvrages pour la jeunesse.

Contrairement aux réponses sur les noms d'auteurs, les étudiants ont pour la plupart répondu à cette question : seuls cinq étudiant.e.s n'ont donné aucune réponse. Alors que pour les auteurs, les étudiants ont majoritairement cité des auteurs de contes, romans, fables, les titres qui apparaissent dans les réponses sont ici plus largement équilibrés entre romans, contes, albums (ou bout de titres d'albums ou de bandes dessinées). Les réponses étant très variées, il ne s'agit pas de tout répertorier. Les titres les plus mentionnés sont cependant en adéquation avec les noms d'auteurs cités dans la question précédente :

*Le Petit Prince* (10), *Harry Potter* (10), « Les Fables » (9) « Les contes » (5).

Cependant, les références à des albums sont plus fréquentes. On peut distinguer des titres qui sont en réalité plutôt le titre de séries ou le nom du personnage principal de la série. Ce sont les plus nombreux : Tchoupi (16), Elmer (15), Arc-en-ciel (14) Martine (14), Tom Tom et Nana (12), Petit ours brun (11), Max et Lili (10) Tintin (7), Astérix (6) P'tit Loup (5) Le loup (7), Juliette (3)

Quelques titres d'albums hors des séries sont également cités de manière assez récurrente :

*Roule-Galette* (15), *La Couleur des émotions* (9), *Une histoire à quatre voix* (5)

*Max et les Maximonstres* (4), *C'est moi le plus fort* (2), *Les trois brigands* (2), *Le Géant de Zéralda* (2), *Otto* (2), *Petit Bleu et Petit Jaune* (2).

### Quels albums classiques ?

On observe à cette question, un nombre assez important de non-réponse (31). Parmi les réponses, certains titres sont des titres de roman et non d'albums (*Harry Potter*, *Charlie et la chocolaterie*, *Le Petit Prince*, *Les malheurs de Sophie*, *Le tour du monde en 80 jours...*). Nous ne sommes pas en mesure de préciser si le genre de l'album n'est pas maîtrisée ou si les étudiants ont voulu, malgré tout, répondre, sans tenir compte du genre attendu. Toutefois, parmi les réponses qui mentionnent des albums, nous retrouvons des titres déjà cités dans la précédente réponse, avec une récurrence assez similaire concernant les albums liés à des séries : *Arc-en-ciel* : 16 ; *Elmer* : 13 ; *Martine* : 13 ; *Tchoupi* : 9, *Petit Ours Brun* : 5 ; *Le Loup* (probablement celui d'Oriane Lallemand) : 4 ; *Juliette* : 3 ; *Les drôles de petites bêtes* : 2.

### Les futurs enseignants face à leurs classiques : résultats d'enquête, en guise d'ouverture conclusive

Et la même récurrence pour les albums uniques, à l'exception des deux derniers titres :

Roule-Galette est le plus cité : 11, *La Couleur des émotions* : 7, *Une histoire à quatre voix* : 5 ; *Max et les Maximonstres* : 3 ; *Petit Bleu et Petit Jaune* : 2 ; *Pierre et le loup* : 2 ; *Le loup est revenu* : 2.

Enfin d'autres titres n'apparaissent qu'une seule fois :

Collections, séries : la série Léo et Popi, Les petites Crapules, « Père Castor » (sic), Caroline, Ernest et Célestine, Le Prince de Motordu.

Album unique : *Pélagie la sorcière*, *Balthazar !*, *Les trois Brigands*, *The Cat in the hat*, *Gruffalo*, *Je veux une fête*, *La Tresse*, *La Fille de l'arbre*, *Le Loup est revenu*, *La Moufle*, *Pétronille et ses 120 petits*.

### 3. Retour sur les résultats concernant les albums classiques

#### Une prédominance des séries ou des collections.

Les classiques tels que les étudiants les proposent sont donc d'abord liés à des albums en série ou en collection, la série ou la collection facilitant sans aucun doute la mémorisation de leur titre et supposant la lecture possible de plusieurs albums<sup>4</sup>. Ce sont aussi des séries auxquelles ils ont eu probablement accès dans leur enfance : les ouvrages ont été vendus aussi bien en librairie indépendante que dans les espaces commerciaux ; certains ont été très présents dans les classes. Nous reviendrons sur deux d'entre eux : Arc-en-Ciel et Elmer.

Le premier album *Arc-en-ciel, le plus beau poisson du monde*, de Marcus Pfister, est paru aux Éditions Nord-Sud en 1992. Entre 1992 et 2012, 8 autres albums qui mettent en scène le personnage paraissent. L'auteur suisse est régulièrement récompensé (aux Etats-Unis, en France, en Autriche) pendant cette période. En 2000-2001, une série qui prend appui sur les univers des albums sans forcément suivre les ouvrages est diffusée en France (Télétoon) et aux Etats-Unis (HBO Family). L'ouvrage initial a été réédité régulièrement par les Éditions Nord-Sud (dernière édition en 2012) ; il a été inscrit dans des coffrets avec les albums suivants, a fait l'objet de versions audio et musicales. On constate aussi un nombre important de produits dérivés (jeux, boîtes, peluches) à destination des enfants. Enfin, le premier album et les suivants ont fait très vite fait l'objet de nombreuses mises en œuvre en classe de maternelle et beaucoup de blogs ou de sites pédagogiques renvoient encore aujourd'hui à des partages

<sup>4</sup> Nous renvoyons ici au dossier n° 22, paru en 2023 dans la Revue *Strenae*, consacré justement à l'étude des albums sériels, ainsi qu'aux articles de Dominique Perrin, paru dans le n°19 de la même revue.

Florence Gaiotti

d'expériences autour de cet album en maternelle, attestant que les albums de Marcus Pfister continuent d'être présents dans les classes. Enfin, Arc-en-ciel a sa propre page Wikipédia, créée en 2014.

Toutes ces raisons – qui ne sont pas évoquées dans les réponses courtes qu'on attendait - peuvent expliquer que cet album, contemporain des premières lectures des étudiants concernés par l'enquête (à l'école ou dans le cadre privé), leur apparaissent donc comme un classique, dont ils peuvent convoquer le titre (ou une partie de son titre).

Le cas d'Elmer est assez similaire : Elmer, paru en 1968 sous la plume et le crayon de David Mc Kee, aux Etats-Unis, chez Lee & Shepard Books, a été publié en français par Kaléidoscope en 1989, fait aussi partie des albums classiques contemporains pour ces étudiants nés autour de 1997-99. Depuis le premier Elmer, on peut constater un grand nombre de rééditions, une variation dans les formats, l'adaptation en livre animé, de nombreux produits dérivés (peluche, trousse, assiettes, jeux etc...). Kaléidoscope continue toujours la publication d'autres albums avec le personnage-phare : *Mon premier Noël avec Elmer*, 2021. Sa présence et son utilisation en classe ne se démentent pas : de nombreux sites pédagogiques (ou commerciaux) proposent des mises en œuvre de l'album, encore aujourd'hui.

Le troisième titre le plus cité comme classique est celui de Martine. Depuis le premier album de la collection en 1954 chez Casterman, la série s'est régulièrement étoffée jusque dans la période contemporaine : le 61<sup>ème</sup> album, *Martine au Louvre*, co-édition Casterman et Le Musée du Louvre est paru le 23 juin 2021, bien après la disparition de ses deux créateurs. Les albums les plus anciens ont connu un grand nombre de rééditions, d'adaptations. Cette série au long cours a sans cesse été adaptée à un nouveau public (création de jeux, de dessins animés en version numérique). En 2012, une série TV est proposée sur M6, ce qui entraîne de nouvelles éditions des albums. Par ailleurs, la réussite de Martine toujours d'actualité relève d'un phénomène intergénérationnel : les lecteurs (plus souvent les lectrices) appartiennent à au moins trois générations et la transmission se fait bien souvent de mère en fille. Cette temporalité longue (pour un album) et cette transmission peut entrer dans les éléments définitoires du classique. Toutefois, à la différence d'Arc-en-ciel ou d'Elmer, les albums de la série des Martine n'ont toutefois pas pris place dans les classes. On ne trouve pas d'exploitation pédagogique sur internet comme pour les deux autres : seul le blog d'une « maman » qui fait l'école à la maison

### Les futurs enseignants face à leurs classiques : résultats d'enquête, en guise d'ouverture conclusive

propose un travail sur certains des albums<sup>5</sup>, confirmant sur sa page d'accueil sa fascination pour les *Martine* et son désir de les transmettre à ses propres enfants. *Martine* peut être considéré comme un classique dont le processus de classicisation relève à la fois d'une stratégie marketing habilement menée, d'un phénomène intergénérationnel entretenu par cette même stratégie. Les réponses des étudiants attestent en tout cas de ses effets. Un classique hors de la classe en somme.

#### Les classiques « hors des séries »

*Roule-Galette* arrive largement en tête et vient confirmer une définition du classique : c'est un livre que l'on étudie en classe. Mentionné 15 fois en titre et 11 fois comme « classique », c'est encore un des albums les plus lus en maternelle, connu des enseignants, des élèves et des étudiants : le classique de l'école maternelle par excellence, qui par ailleurs s'inscrit dans une temporalité conséquente. Il est très régulièrement réédité, soit seul, soit dans des recueils d'albums publiés par le Père Castor. Il est finalement assez rare encore qu'un album qui a désormais plus de 70 ans continue à être étudié en classe.

Le deuxième album le plus cité, *La Couleur des émotions*, paru en 2014 aux Editions des Quatre fleuves est sans doute moins un classique, qu'un ouvrage qui a connu un succès commercial et pédagogique très rapide. Il a bénéficié d'adaptations en matériels pédagogiques (Chez Nathan). Cet album est effectivement en passe de devenir un album partagé par un nombre conséquent de lecteurs d'une même génération (les 5-10 ans), à l'école mais aussi en dehors de l'école. Son succès qui en fera peut-être un classique, pour l'heure peut aussi s'expliquer par l'intérêt porté depuis quelques années à la question des émotions comme en atteste par exemple le succès du film d'animation comme *Vice Versa*. (Pixar/Disney, 2015), quasi contemporain de l'album. Les émotions constituent également une thématique à travailler à l'école maternelle.

Les cinq albums suivants mentionnés par les étudiants croisent pour une partie les listes de classiques proposés par les chercheurs que nous avons sollicités<sup>6</sup> (*Max et les Maximonstres ; Petit bleu et Petit jaune*) et les listes de référence proposées par l'Éducation Nationale à destination des enseignants (*Une Histoire à quatre voix, Petit Bleu et Petit Jaune, Le loup est revenu*).

5 <http://objectif-ief.com/fiches-de-lecture-martine/> « Ma maman a pris l'habitude de ramener un album de *Martine* à chacune de ses visites. Mes enfants ont découvert les aventures de cette petite fille dans les albums de mon enfance ».

6 En effet, nous avons, en parallèle de notre enquête, sollicité une dizaine de chercheurs qui ont établi une liste de leurs classiques soit en tant que chercheur, soit en tant qu'enseignant, soit en tant que lecteur, accompagnant leur liste d'une définition personnelle de ce qu'était un album classique.

Florence Gaiotti

Il est sans doute plus délicat de commenter les *hapax*. Toutefois on peut noter que la plupart des titres cités se retrouvent dans les listes proposées par nos collègues et confirment le statut de classiques d’auteurs-illustrateurs : Ungerer, Pef, Ponti, Geoffroy de Pennart. Autant d’auteurs qu’une partie des jeunes lecteurs découvrent en classe. Un auteur comme Claude Ponti est non seulement présent dans les classes mais aussi dans l’espace privé ; il s’impose comme une référence partagée par les parents et les enfants de la classe moyenne aisée, comme l’a montré le sociologue Bernard Lahire dans *Enfances de classe* (2019). Un classique de classe, à tous les sens du terme, mais assez peu présent dans les réponses des étudiants, issus pour une partie d’entre eux de milieu socio-économique intermédiaire, ou d’origine sociale peu favorisée.

### **Conclusion : mais où est passé Babar ?**

Il ne s’agit pas de pointer tous les albums que l’on pourrait, pour diverses raisons, considérer comme des classiques et qui sont absents des réponses des étudiants. On peut toutefois songer à *l’Histoire de Babar, le petit éléphant*, qui n’est jamais mentionné par les étudiants alors qu’il est présent dans les réponses fournies par nos collègues chercheurs. Pourtant, les albums de Jean de Brunhoff, puis de son fils, ont été republiés très fréquemment, ont fait l’objet d’adaptations multiples et régulières (en albums, pour la télévision). Le personnage de Babar a donné lieu à de nombreux produits dérivés. Enfin, le premier album est présent dans les listes du Ministère de l’éducation nationale (depuis 2007). On peut faire l’hypothèse - qu’il s’agirait de plus finement vérifier - que la période où les étudiants avaient l’âge de découvrir Babar n’a pas exactement correspondu à une période de redéploiement des albums Babar (la série télévisuelle en France a été proposée entre 1999 et 2000). Le constat s’est confirmé lorsque nous avons demandé aux étudiants lors d’un cours postérieur au questionnaire, s’ils voyaient un ouvrage équivalent à *Max et les Maximonstres*, lu par Barack Obama lors de l’accueil d’enfants à la maison blanche : aucun d’entre eux n’a mentionné Babar. Cela ne veut pas dire que les étudiants ne le connaissent pas mais qu’en tout cas, ils ne le convoquent pas ou ne parviennent pas à le convoquer. Et pourtant dès qu’on en parle en classe, le premier album de Jean de Brunhoff s’impose comme une évidence pour eux.

Ce retour d’enquête ne cherchait pas à être exhaustif et les questionnaires proposés pourraient être revus afin d’obtenir des réponses plus longues et des justifications plus développées. Selon nous, il serait intéressant de réitérer cette enquête en fin de formation auprès des mêmes étudiants. Sans doute



**Les futurs enseignants face à leurs classiques : résultats d'enquête, en guise d'ouverture conclusive**

cela permettrait-il de voir ce que la formation elle-même apporte sur les deux ans. Elle pourrait aussi mettre en évidence la manière dont les étudiants s'approprient certains corpus qu'ils découvrent en classe, dans les listes ou encore dans une démarche professionnelle individuelle. Comment, en somme, se construisent – ou pas – des classiques de l'école.

**Bibliographie**

- Gaiotti, F., Hamaide-Jager, E., Hervouët, C. (dir.) (2015). *Max et les Maximonstres a cinquante ans. Réception et influence des œuvres de Maurice Sendak en France et en Europe*. Paris :La Joie par les livres, p. 156-170.
- Lahire, B. (2019). *Enfances de classe. De l'inégalité parmi les enfants*. Paris : Seuil.
- Perrin, D., Weis, H. (2023). Critiquer l'album sériel, 22. Revue en Ligne *Strenæ*, <https://doi.org/10.4000/strenae.9614>
- Perrin, D. (2021). L'album de grande diffusion, un corpus populaire entre discrétion et illégitimité (1). Du contexte savant à l'institution scolaire , *Strenæ* [En ligne], 19 | 2021, mis en ligne le 03 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/strenae/8808>
- Perrin, D. (2021). L'album de grande diffusion, un corpus populaire entre discrétion et illégitimité (2). Des pratiques de classe à la recherche en didactique de la littérature , *Strenæ* [En ligne], 19 | 2021, mis en ligne le 03 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/strenae/8823>

**Albums mentionnés dans les questionnaires**

Séries mentionnées dans les réponses : le choix a été fait de donner le nom de la série (ou du personnage éponyme), celui de son créateur ou de sa créatrice ainsi que la date de parution du premier album.

*Arc en ciel*, Pfister, Marcus, Éditions Nord-Sud, 1992.

*Astérix*, Goscinny, René, Uderzo, Albert, Dargaud, 1961.

*Caroline*, Probst, Pierre, Hachette, 1953.

*Drôles de petites bêtes*, Krings, Anton, Gallimard jeunesse, 1994.

*Elmer*, Mac Kee, David, Dobson Book, 1968; Kaléïdoscope, 1989.

Florence Gaiotti

*Ernest et Célestine*, Vincent, Gabrielle, Duculot, 1981.

*Juliette*, Lauer, Doris, Lito, 1993.

*Le loup*, Lallemand, Oriane, Eléonore Thuillier, Auzou, 2010.

*Léo et Popi*, Oxenbury, Helen, Centurion jeunesse, 1988.

*Les petites Crapules*, Garth, Tony, Mango jeunesse, 1999.

*Martine*, Delahaye, Gilbert, Marlier, Marcel, Casterman, 1954.

*Max et Lili*, De Saint Mars, Dominique, Bloch, Serge, Calligram, 1992.

*Petit Ours brun*, Bour, Danièle, (Pomme d'Api, Bayard, 1975).

*P'tit Loup*, Lallemand, Oriane, Eléonore Thuillier, Auzou, 2013.

*T'choupi*, Courtin, Thierry, Nathan, 1997.

*Tintin*, Hergé, Le Petit Vingtième, 1929. En album, en 1930, éditions du Petit Vingtième.

*Tom-Tom et Nana*, Cohen Jacqueline, Desprès, Bernadette, Bayard Presse, 1977.

#### Albums hors des séries

Bonniol, M. (2002). *La Fille de l'arbre*. Paris : L'école des loisirs.

Browne, A. (1998). *Une histoire à quatre voix*. Paris : Kaléidoscope.

Brunhoff, J. de (1931). *L'histoire de Babar, le petit éléphant*. Paris : Le jardin des modes, 1931.

Caputo, N., Belvès, P. (1950). *Roule-Galette*. Paris : Père Castor, Flammarion.

Colombani, L. Pollet, C. (2018). *La Tresse*. Paris : Grasset jeunesse.

Desnouveaux, Florence, Hudrisier, Cécile, *La Moufle*, Didier jeunesse, 2009.

Donaldson, J., Scheffler, A. (1999). *Gruffalo*. Paris : Gallimard Jeunesse. [Basingstoke : MacMillan, 1999]

Lionni, L. (1970). *Petit bleu et Petit jaune*. Paris : L'école des loisirs.

Llenas, A. (2014). *La couleur des émotions*. Paris : Quatre fleuves.

Pennart, G. de (1994). *Le loup est revenu !*. Paris : Kaléidoscope.

Pennart, G. de (2001). *Balthazar !*. Paris: Kaléidoscope.

Ponti, C. (1990). *Pétronille et ses 120 petits*. Paris : L'école des loisirs.

Prokofiev, *Pierre et le loup*, Création symphonique, 1936.

Ross, T. (2011). *Je veux une fête*. Paris : Gallimard Jeunesse.

Sendak, M. (1967). *Max et les Maximonstres*. Paris : Delpire. [New-York : Harper & Row, 1963].

**Les futurs enseignants face à leurs classiques : résultats d'enquête, en guise d'ouverture conclusive**

Thomas, V. (1989). *Pélagie la sorcière*. Toulouse : Milan.

Ungerer, T. (1968). *Les trois Brigands*. Paris : L'école des loisirs. [Mathuen Publishing, 1961]

Ungerer, T. (1971). *Le Géant de Zéralda*/ Paris : L'école des loisirs.